



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Paris, 03.10.1883

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93809](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93809)

Paris, le 3 Octobre 1883.
43 Bdrd St^g Germain.

Monsieur,

Je vous remercie de la peine que vous voulez bien prendre de rendre compte d'Ounas. C'est comme je crois vous l'avoir dit, une première reconnaissance du texte plutôt qu'une traduction suivie. Je l'ai entreprise, un peu malgré moi, pour deux raisons: la première c'est qu'à nous deux nous représenterons je crois tous les égyptologues qui ont étudié les textes de l'Ancien-Empire, et que par conséquent, le texte seul aurait présenté à nos confrères les difficultés que nous avons surmontées et qui sont assez dures, comme vous le savez; la seconde c'est que pour bien publier un texte, il faut le comprendre à peu près et que ma traduction m'a forcé à revoir minutieusement le texte dans tous ses détails. Cela n'empêche pas malheureusement les fautes

d'impression: mais tout compte fait, je crois qu'on peut obtenir plus de correction d'un imprimeur que d'un deminateur ou d'un graveur.

J'ai lu avec attention votre article sur la stèle de la Bibliothèque. Je vois bien que vous avez raison pour le fond, et que la stèle est une charte fautive inventée pour la plus grande gloire du duc Khorn. Je ne suis pas aussi certain que vous de la date. Il me semble qu'on peut l'attribuer aux grands-prêtres de la XX^e-XXI^e dynastie aussi bien qu'aux environs de l'époque ptolémaïque. Je retourne dans les textes bien authentiques de cette époque toutes les particularités que vous signalez sur la stèle. Je vous entretiendrai plus longuement de cela à mon retour en Egypte, quand je serai en face des monuments de Karnak: et à même de vérifier deux ou trois points obscurs qui renferment plusieurs textes de cette époque. En tout cas, il me paraît que vous avez démontré jusqu'à nouvel ordre qu'il faut supprimer Ramsès XII. C'est là un fait d'une importance capitale pour l'histoire de cette époque. Le demi-siècle de règne de ce Ramsès rompt toute la série historique, et m'avait embarqué au point que j'en étais arrivé à me demander s'il

n'avait pas été au moins pour la plus grande part
collatéral avec celui de Ramsès IX d'un côté
de Ramsès XIII de l'autre. Grâce à cette suppression
la chaîne reprend, et rien ne nous empêche plus
d'admettre que Hihor par exemple ait été le
fils du premier prophète d'Ammon qui était
en charge sous Ramsès IX et son successeur, au
temps du papejus Abbott. Je ne puis que vous
féliciter de mon mieux de cette ingénieuse découverte:
elle me paraît bien établie, au moins avec les documents
que nous possédons jusqu'à présent.

Quand paraîtra l'histoire de M. Meyer que
vous m'annoncez? Je vais faire et livrer une révision
complète de mon Histoire, la première depuis 1877,
et dont les résultats dureront pour cinq à six ans.
Je voudrais bien pouvoir me servir de l'histoire
de M. Meyer comme de autres livres nouveaux
parus depuis. Le catalogue du Musée de Bonaparte est
à moitié imprimé; j'espère pouvoir le publier
vers le milieu ou la fin de Janvier. L'impression
de Tete est commencée: elle sera terminée vers le
même temps, à moins d'accident imprévu. Pape
1^{er} suivra bientôt, et je voudrais que Sokarimaf

ou, si vous préférez la lecture de Buzsch qui
est aussi bonne que la mienne. Hounemsaf
fut complet à la fin de 1884. Le plus long et
le plus difficile de tous sera je le crains, Papi II,
qui me tient depuis deux ans, sans que je réussisse
à le mettre sur pied. Les chambres sont si dures
qu'en y entrant nous avons toujours peur de ne
plus pouvoir en sortir, et que je n'ose faire débayer
certains textes que fort lentement, afin de ne pas
déterminer d'éboulement. Etre encaissé dans une
pyramide serait une belle mort pour un égyptologue,
mais je préfère retarder ce genre de gloire le plus
longtemps possible. Enfin, après avoir passé un mois
en trois fois à copier, estampier et débayer je crois
n'avoir rien omis. Je vais cependant faire une
dernière visite cette année pour voir si je n'aurais
pas laissé échapper quelque fragment de texte
dans un coin.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de
mes meilleurs sentiments,

Ch. Leprieux

Pourriez-vous me dire où est M. Ebers et
m'indiquer son adresse actuelle? Je crains qu'il ne
soit fort souffrant, et je voudrais lui écrire un mot.